



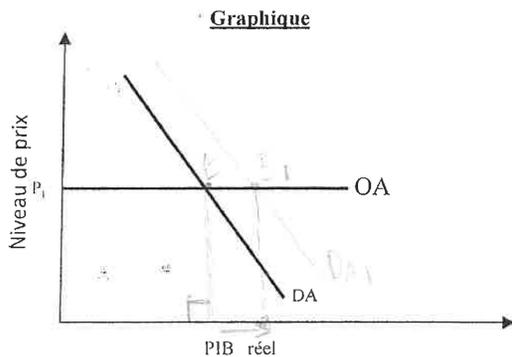
- **Consignes :** 1) L'usage de la calculatrice programmable est interdit  
2) Le téléphone est interdit dans les salles

- 3) Le silence est obligatoire  
Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficients (SVT) : 2 (SES) : 3 (SMP) : 2 (LET/LA/ARTS) : 1

### I- Le modèle Keynésien simple

Dans une analyse de demande et d'offre agrégées, le modèle keynésien simple est représenté par le graphique A. La courbe de l'offre agrégée OA est une droite horizontale à un niveau fixe de prix  $P_1$ . Les variations de la demande agrégée de DA à DA<sub>1</sub> entraînent des changements dans le PIB réel sans aucun changement dans le niveau de prix. Le graphique A traduit l'idée selon laquelle la demande agrégée est un déterminant du PIB réel en équilibre.



#### Questions

- Placez DA<sub>1</sub> sur le graphique
- Citez les composantes de la demande agrégée
- Par quoi est déterminé dans le texte le niveau de production?
- La courbe de l'offre agrégée est-elle toujours horizontale à tout niveau du PIB réel?
- Expliquez cette équation  
 $Y - C = S + T$  (35 pts)

*Programme quatrième année  
secondaire, Économie IV, page 17,  
MENFP, 2010-2011*

**II-** Une augmentation dans le revenu entraîne une hausse de la consommation. Quand un individu reçoit une gourde additionnelle de revenu, une fraction de cette gourde est consommée et la fraction restante est épargnée.

- Comment se dénomme la fraction de chaque gourde additionnelle qui est consommée?
- Si cette fraction de chaque gourde consommée est 0,8, calculer le multiplicateur en l'absence d'une taxe sur le revenu. (15 pts)

### III- Le crédit à long terme (6 à 25 ans)

Une entreprise doit en permanence moderniser les installations existantes ou créer de nouvelles unités de production; dans l'industrie moderne, cela demande des capitaux très importants. Si l'entrepreneur est obligé

d'emprunter pour réaliser ces nouveaux investissements, il ne peut espérer rembourser l'emprunt qu'il contracte au bout d'un an; il doit donc trouver des crédits remboursables en 5, 10, 15 ou même 25 ans.

Il est certain que l'entreprise cherchera d'abord à financer ses investissements sur ses propres bénéfices; dans ce cas, il n'y aura pas d'appel au crédit mais autofinancement.

Le recours au crédit s'impose néanmoins lorsque l'entreprise doit réaliser des investissements qui dépassent sa capacité d'épargne ou encore s'il n'est pas possible d'inciter des apporteurs de capitaux (entreprises, banques, ménages) de placer leurs disponibilités dans les entreprises en devenant propriétaires d'une partie du capital. Cet appel au crédit sera source de profit... et crée par le fait même la possibilité de remboursement.

Jean-Marie Albertini, les rouages de l'économie nationale, les Éditions de l'Atelier, 1996.

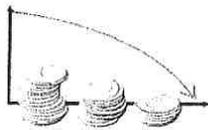
#### Questions

- Relevez les modes de financement possibles évoqués dans le texte.
- Comment appelez-vous un crédit accordé pour un (1) an? Pour 2 à 5 ans?
- Nommez les principaux apporteurs de capitaux à une entreprise.
- Selon vous, pourquoi les banques doivent-elles procéder à un tri des demandes de crédit?
- Des taux d'intérêts élevés pratiqués par les banques sont-ils une garantie de rentabilité pour elles? Pourquoi? (35 pts)

**IV-** Le PIB d'un pays fictif est de \$7501 millions de dollars; C=3541 millions; I=1000 millions; X=950 millions et M représente 45% de X.

- Trouvez la formule du PIB selon l'approche par la dépense.
- Calculez la dépense gouvernementale (G). (15 pts)





Consignes : 1) L'usage de la calculatrice programmable est interdit  
2) Le téléphone est interdit dans les salles

3) Le silence est obligatoire  
Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficients (SVT) : 2 (SES) : 3 (SMP) : 2 (LET/LA/ARTS) : 1

### I.- Le phénomène du développement

La notion de développement est très différente de celle de croissance. Elle se rattache plutôt à une logique qualitative. Une société qui se développe parvient à assurer de mieux en mieux la satisfaction des besoins fondamentaux (alimentation, éducation, santé). Le développement est un processus de longue période qui s'accompagne de profonds changements économiques et sociaux qui sont des changements structurels (industrialisation, urbanisation, salarisation, tertiarisation, etc). Le développement intègre l'idée de progrès social général. Autour de cette notion générique de développement gravitent par ailleurs des notions très proches: le sous-développement et le développement durable.

Le sous-développement désigne la situation de nations qui n'arrivent pas à faire croître le volume de leur produit intérieur, à améliorer leur niveau de vie, et ce à cause des dysfonctionnements de leur organisation économique.

Le développement durable est un mode de développement qui conserve les possibilités de développement futur, notamment en lien avec les ressources naturelles. Dans ce cadre, il doit reposer sur trois principes fondamentaux : le principe de solidarité, le principe de précaution et le principe de participation.

*Programme quatrième année  
du secondaire, Économie IV, page 72,  
MENFP, 2010-2011*

#### Questions

- Trouver dans le texte deux principales dimensions du développement.
- Il existe une pluralité d'indicateurs pour mesurer le développement. Nommez-en deux.
- Repérer dans le texte deux variantes du développement.
- Commentez la définition du développement durable donnée dans ce texte.
- Quelles concordances ou compatibilités semble-t-il y avoir entre croissance et développement? (35 pts)

II.- Jean Michel Phanord travaille à SOCA entreprise. Après avoir payé les taxes obligatoires, son revenu mensuel disponible ( $Y_D$ ) est de 25,000 gourdes.

- A quoi peut-il consacrer ce revenu disponible sur le plan économique?
- Écrire formellement (en termes mathématiques)  $Y_D$ . (20 pts)

III.- Une entreprise  $Q$  a une fonction de coût total  $CT = 40 + 20Q$  et une fonction de demande égale à  $Q = 60 - 2P$ .

- Quand dites-vous qu'une entreprise est en situation de monopole?
- Calculez le profit réalisé par cette entreprise en situation de monopole. (25 pts)

### IV.- L'analyse néoclassique du marché du travail

Pour les néoclassiques, le marché du travail ne fonctionne pas différemment du marché des biens et services. Le travail est une marchandise comme les autres dont le prix se fixe sur le marché du travail.

Les ménages offrent leur travail contre un salaire réel (salaire nominal divisé par l'indice des prix). Ils arbitrent entre travailler, et donc consommer, ou ne pas travailler. Plus le salaire augmente, plus les ménages sont incités à travailler pour consommer davantage : l'offre de travail est une fonction croissante du salaire réel.

Les entreprises demandent du travail en comparant le coût du travail ou le salaire réel, et la productivité du travailleur. Plus le salaire réel est élevé, plus la productivité doit être forte, sous peine pour l'entreprise de ne pas réaliser de profit. Or, plus le nombre de travailleurs est élevé, plus la productivité diminue. Le salaire réel doit donc baisser quand le nombre de travailleurs augmente : la demande de travail est une fonction décroissante du salaire réel.

Quand le salaire réel est flexible, les déséquilibres entre l'offre et la demande de travail se résorbent automatiquement, comme sur le marché des biens et des services. Tout salarié peut donc être embauché s'il accepte le salaire proposé.

Le chômage n'a que deux causes possibles : une rigidité du marché du travail qui empêche les mécanismes autorégulateurs de produire leurs effets (par exemple, un salaire minimum supérieur au salaire d'équilibre) ou un chômage volontaire, un refus de travailler pour le salaire d'équilibre fixé sur le marché.

I. Waquet, Bréal, 2007.

#### Questions

- Définir salaire réel.
- Identifier dans le texte les agents économiques qui demandent et offrent du travail.
- Expliquer l'hypothèse suivante : « l'offre de travail est une fonction croissante du salaire réel ». (20 pts)

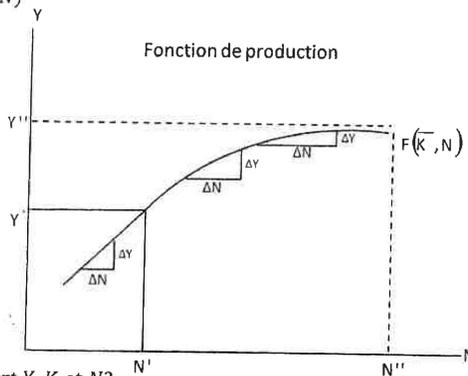


- Consignes : 1) L'usage de la calculatrice programmable est interdit  
2) Le téléphone est interdit dans les salles

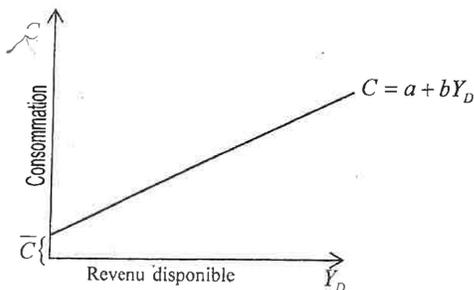
- 3) Le silence est obligatoire  
Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficients (SVT) : 2 (SES) : 3 (SMP) : 2 (LET/LA/ARTS) : 1

1. Le graphique suivant établit une relation entre le niveau de production et celui de la demande des facteurs. Pour chaque niveau d'intrants, la fonction de production montre le niveau de production correspondant et peut s'exprimer ainsi :  $Y = F(K, N)$



- Que signifient  $Y, K$  et  $N$ ?
  - L'état de la technologie étant constant, à quoi peut être due une augmentation de la production?
  - Quelle forme prend la fonction de production en deçà de  $N'$ ?
  - Quelles informations procure cette partie de la courbe?
  - Quel est le signe de la pente de la fonction de production  $\left(\frac{\Delta Y}{\Delta N}\right)$ ? (22 pts)
2. Parmi les exemples suivants, lesquels sont des monopoles purs?
- Le seul fournisseur de transport public en bus sur une île du pays.
  - La seule station-service TEXACO au village.
  - Le seul fournisseur d'eau dans un village isolé du désert. (8 pts)
3. Le graphique suivant illustre la fonction de consommation de type keynésien :



- Interpréter  $a$  et trouver son signe.
  - Calculer littéralement la partie  $b$  de la fonction de consommation :  $C = a + bY_D$ .
  - Expliquer dans quelle condition  $b > 0$  et  $b < 1$ .
  - Que signifie l'expression  $\frac{1}{1-b}$ ?
  - Évaluer  $1 - b$ . (22 pts)
4. En 2009, une entreprise de fabrication de matériels électriques compte plus de mille (1,000) ouvriers. En 2011, elle a décidé de robotiser 85% de ses activités de production.
- Indiquez les conséquences économiques et sociales du choix de robotisation.
  - Dites les responsabilités économiques et sociales d'une entreprise.
  - Relevez des contradictions dans les stratégies de l'entreprise et ses responsabilités. (9 pts)

## 5. LE RÔLE DE LA POLITIQUE MONÉTAIRE

La politique monétaire joue, depuis l'après-choc pétrolier de 1973, un rôle fondamental dans la lutte contre l'inflation. L'idée de base est [...] que la quantité de monnaie en circulation est le principal déterminant de l'inflation. Dans ce dessein, les banquiers centraux ont principalement recours à deux instruments. Le premier consiste à jouer sur le taux de liquidité de l'économie [en contrôlant le montant de la masse monétaire]. L'idée est de faire croître cette dernière [c'est-à-dire le nombre de pièces, de billets et le montant des dépôts à vue pour faire court] à un taux proche de celui de la croissance du PIB en volume, afin de fournir à l'économie ni trop peu de monnaie. Le deuxième instrument consiste à favoriser la valeur externe de la monnaie en pratiquant une politique de taux d'intérêt fort. Cette politique, appelée aussi «politique de changes», censée attirer les capitaux étrangers et ainsi censée augmenter le taux de change de la devise nationale, a pour but de diminuer les coûts d'achat des firmes. Par ailleurs, ne pouvant plus jouer sur une compétitivité artificiellement obtenue par une monnaie dévaluée par rapport aux autres, les firmes nationales sont obligées de se lancer dans des efforts structurels visant à améliorer leur compétitivité interne.

A. Mayeur, *Choix collectifs et raison d'état*, coll. « Major », PUF.

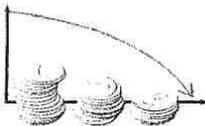
- Expliquer la phrase suivante :  
La quantité de monnaie en circulation est le principal déterminant de l'inflation.
  - Nommer les deux principaux instruments auxquels ont recours les banques centrales pour lutter contre l'inflation.
  - Trouver dans le texte les effets d'une hausse des taux d'intérêt d'un pays ou d'une zone par rapport au taux d'intérêt d'un autre pays ou d'une autre zone.
  - Quels seraient les effets d'une hausse de la gourde sur l'économie haïtienne?
  - Qu'entraîne chez les agents économiques une augmentation de la masse monétaire? (25 pts)
6. *Il n'y a pas de production sans travail. Mais la croissance aujourd'hui dépend plus de sa qualité que de sa quantité.*

## LE RÔLE DU TRAVAIL DANS LA CROISSANCE

La population fournit un certain volume de travail disponible : nombre d'actifs  $\times$  durée du travail. S'il y a chômage, c'est que ce volume est mal utilisé. Le travail est également caractérisé par une certaine **productivité**. La productivité propre du travail est déterminée par ses qualités (qualification, âge, santé, motivation...) constituant le capital humain; mais la productivité dépend aussi de la gestion de la force du travail dans l'économie (intensité du travail, répartition en secteurs, organisation du travail...) et de l'utilisation d'un équipement (capital fixe). On parle de **productivité apparente du travail** pour désigner cet ensemble.

- Définir le capital humain.
- Quels sont les déterminants de la croissance sans vous limiter au texte?
- De quoi est tributaire la productivité du travail?
- Le capital est-il un stock ou un flux? (14 pts)





Consignes : 1) L'usage de la calculatrice programmable est interdit

2) Le téléphone est interdit dans les salles

3) Le silence est obligatoire

Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficients (SVT) : 2

(SES) : 3

(SMP) : 2

(LET/LA/ARTS) : 1

**I- LE CONTRÔLE PAR LA POLITIQUE MONÉTAIRE DES CRÉDITS DISTRIBUÉS**

La Banque centrale contrôle indirectement la création monétaire des banques en contrôlant la mesure dans laquelle elles pourront satisfaire les besoins en monnaie Banque centrale engendrés par cette création monétaire. La Banque centrale intervient sur le marché monétaire pour prêter de la monnaie Banque centrale aux banques, moyennant paiement d'un intérêt [...]. Elle détermine [...] le taux d'intérêt auquel elle prête la monnaie centrale, et, ce faisant, elle joue un rôle directeur pour les taux d'intérêt pratiqués entre banques. Par exemple, rien n'empêche la Banque centrale de prêter sa monnaie à un taux d'intérêt nul; alors, le taux d'intérêt du marché monétaire est également nul, aucune banque ne trouvant d'emprunt pour un taux positif quand la Banque centrale distribue l'argent gratuitement. A l'opposé de ce comportement, en théorie, rien n'empêche la Banque centrale d'emprunter la monnaie offerte par les banques qui disposent d'excédents en monnaie Banque centrale à un taux d'intérêts toujours supérieur à celui offert par les banques emprunteuses. Dans ce, tout le monde préfère prêter à la Banque centrale, et c'est encore elle qui fixe le taux d'intérêt du marché. Entre ces deux extrêmes, la Banque centrale peut faciliter le refinancement des banques et donc la création monétaire en offrant beaucoup de liquidité et en faisant baisser les taux d'intérêt, ou au contraire freiner la création monétaire en réduisant son offre de monnaie et en relevant les taux d'intérêts.

J. Généreux, *Introduction à l'économie*, coll. «Points Économie» Le Seuil.

**Questions**

- Trouvez dans le texte quatre fonctions de la Banque centrale.
- Dans quel cas les banques préfèrent-elles prêter leurs liquidités à la Banque centrale?
- Comment qualifiez-vous une politique monétaire consistant à offrir de l'argent à un taux d'intérêt nul ?
- Quel est l'effet d'un volume trop important de liquidités sur l'activité économique ?
- Repérez dans le texte deux mécanismes par lesquels la Banque centrale peut faciliter le refinancement des banques. (35 pts)

**II-** La fonction de coût total d'une production de  $x$  centaines d'objets est donnée, en millier d'euros, par :  $f(x) = 0,5x^2 - 3x + 4 \ln x$ , ou  $x \in [0,5;8]$

- Calculer le coût marginal.
- Calculer la dérivée seconde de la fonction de coût total.
- Montrer que la fonction admet un minimum en 2. (20 pts)

**III-** Vous avez une fonction de consommation de type keynésien :  $C = C_a + b(Y - T)$ .

- Indiquer la pente de cette fonction.
- Que représente-t-elle?
- Que signifient  $C_a > 0$  et  $(Y - T)$  ? (20 pts)

**IV-**

Avec le Sommet de la Terre, tenu à Rio en 1992, la notion de développement durable a acquis une notoriété planétaire. Lancée dans le débat public cinq ans plus tôt par la publication du rapport Brundtland, elle désigne un mode de développement qui permet de «répondre aux besoins du présent, sans compromettre la capacité pour les générations futures de satisfaire les leurs.» Loin d'une quelconque croissance zéro, le développement durable (ou soutenable) «n'est pas un état d'équilibre, mais plutôt un processus de changement dans lequel l'exploitation des ressources, le choix des investissements, l'orientation du développement technique, ainsi que le changement institutionnel sont déterminés en fonction des besoins tant actuels qu'à venir».

Une telle notion, au contenu éthique et normatif évident, vise à créer les conditions d'une double solidarité : horizontale, à l'égard des plus démunis du moment, et verticale, entre les générations. Le bien-être de la personne humaine – née ou à naître – constitue le but ultime de l'activité économique. Deux champs d'action se dessinent, l'un concernant les questions environnementales, l'autre portant sur les problèmes sociaux. Ces deux registres d'intervention sont bien évidemment étroitement reliés par un ensemble de problèmes qui vont de la sécurité alimentaire à l'approvisionnement en eau potable de nombreux habitants des pays du Sud, en passant par un chaos urbain dont sont victimes en premier lieu les plus déshérités.

J.-P. Maréchal, « La dimension sociale du développement durable », dans *Alternatives économiques*, n°191, avril 2001

**Questions**

- Trouvez dans le texte l'expression dont une des composantes définitionnelles est la solidarité intergénérationnelle.
- Identifiez deux (2) dimensions du développement durable.
- Quelle est la fin dernière de l'activité économique?
- A quoi sont liés les deux (2) domaines d'intervention du développement durable? (25 pts)





Consignes : 1) L'usage de la calculatrice programmable est interdit  
2) Le téléphone est interdit dans les salles

3) Le silence est obligatoire  
Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficients (SVT) : 2 (SES) : 3 (SMP) : 2 (LET/LA/ARTS) : 1

## I- Entreprise publique

Une entreprise publique est une organisation économique dont la structure de propriété est fondamentalement caractérisée par le fait que l'État est le titulaire de tous les actifs. Le gouvernement central, le Ministère de tutelle, le conseil d'administration nommé par le gouvernement, la bureaucratie de l'entreprise ou l'ensemble des citoyens. La réponse paraît difficile. Mais il est clair que l'évocation de ces divers principaux acteurs ou pas implique de nombreuses interférences dans la gestion de l'entreprise. Une chose est sûre, lorsque l'entreprise publique produit de mauvais résultats, c'est l'État qui en assure la responsabilité. Une autre chose est bien plus sûre, l'objectif de l'entreprise publique est distinct de celui de l'entreprise privée marqué par la maximisation du profit.

En effet, l'entreprise publique vise la redistribution de revenus par la création et le maintien de l'emploi, la garantie des intérêts de ses employés et des officiels du gouvernement et la vente des biens à prix réduits aux consommateurs. Mais cette politique a un coût économique énorme lorsque la logique du social joue contre les objectifs d'efficience et de rentabilité.

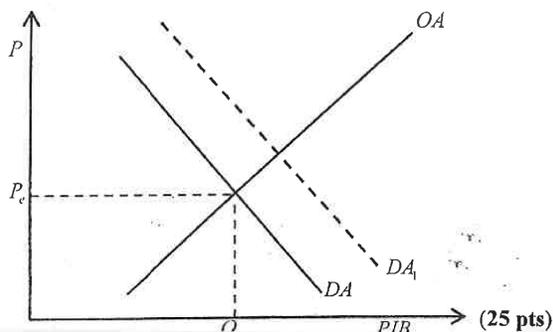
*Programme quatrième année  
secondaire, Économie IV, page 100,  
MENFP, 2010-2011*

### Questions

- A qui est souvent imputable la mauvaise performance financière de l'entreprise publique?
- Nommez les responsabilités sociales de l'entreprise publique.
- Distinguez la logique de l'entreprise publique de celle de l'entreprise privée.
- Trouver dans le texte un concept qui apparaît comme l'expression concrète de l'État.  
Définir le concept "d'entreprise privée". (40 pts)

II- A partir du graphique ci-dessous, répondre aux questions suivantes :

- Que devient la quantité d'équilibre après le passage de  $DA$  à  $DA_1$ ? Placer cette nouvelle quantité d'équilibre sur le graphique.
- Que provoque ce déplacement ( $DA$  à  $DA_1$ )?
- En  $DA_1$ , les consommateurs achètent-ils moins?



III- Une augmentation dans le revenu entraîne une hausse de la consommation. Quand un individu reçoit une gourde additionnelle de revenu, une fraction de cette gourde est consommée et la fraction restante est épargnée.

- Comment se dénomme la fraction de chaque gourde additionnelle qui est consommée?
- Si cette fraction de chaque gourde consommée est 0.8, calculer le multiplicateur en l'absence d'une taxe sur le revenu. (15 pts)

## IV- "Prendre en compte la pauvreté"

Il est juste de considérer la pauvreté comme une privation de capacités de base plutôt que, simplement, comme un revenu faible. La privation de capacités élémentaires se traduit par une mortalité prématurée élevée, de la malnutrition (surtout pour les enfants), une mortalité persistante, un fort taux d'illettrisme et autres problèmes. Prenons, par exemple, le terrible phénomène des «femmes manquantes», que l'on constate en Asie du Sud et de l'Ouest, en Afrique du Nord ou en Chine et qui correspond à une surmortalité féminine dans certaines classes d'âge. Si on veut le comprendre, il est nécessaire de prendre en compte des données démographiques, médicales et sociales. L'analyse en termes de revenus nous éclaire très peu sur l'inégalité des sexes. [...]

En ce qui concerne les relations entre mortalité et revenus, certains groupes spécifiques subissent dans les pays les plus riches des privations tout à fait comparables aux habitants du tiers monde. Aux États-Unis, par exemple, la probabilité d'atteindre un âge avancé pour les Afro-Américains en tant que groupe n'est pas élevée – en fait, elle est plus faible – que celle des populations des pays incomparablement pauvres, comme la Chine, ou l'État Indien du Kerala (ou encore le Sri Lanka, la Jamaïque ou la Costa Rica).

*Amartya Sen (Amartya Sen 1999)  
Un nouveau modèle économique Odile Jacob, 2000.*

### Questions

- A quoi correspond dans ce texte la privation des capacités de base?
- Nommez les dimensions du phénomène des «femmes manquantes» constaté en Asie du Sud, en Chine, etc.
- La pauvreté peut-elle être expliquée à l'aune du seul revenu faible? (20 pts)





Consignes : 1) L'usage de la calculatrice programmable est interdit  
2) Le téléphone est interdit dans les salles

3) Le silence est obligatoire  
Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficient

(SES) : 3

### I- LA FONCTION PRINCIPALE DES MÉNAGES

En comptabilité nationale, la notion de ménage revêt une acception très large : tout individu ou groupe d'individus, habitant sous le même toit, constitue un ménage. Ils sont d'abord perdus comme des consommateurs, c'est-à-dire comme des agents qui dépensent une partie de leur revenu pour acquérir des biens et services; ils sont également épargnants. [On inclut dans ce secteur institutionnel les entrepreneurs individuels, dont les revenus sont l'EBE (excédent brut d'exploitation).]

La consommation des ménages est une consommation finale : elle est destinée à satisfaire directement des besoins (se nourrir, se cultiver, ect.). Par convention, on considère que cette consommation est immédiate.

Plusieurs types de consommation finale sont généralement distingués :

- les ménages se procurent les biens qu'ils souhaitent consommer, en les achetant grâce à leurs revenus : on parle alors de consommation marchande;

- les ménages peuvent également satisfaire leurs besoins en consommant des biens et services dont ils sont eux-mêmes les producteurs : on parle alors d'autoconsommation, (par exemple, lorsqu'un agent se nourrit avec les légumes de son potager);

- les ménages peuvent enfin consommer des biens et services non marchands, soit sous forme de services domestiques, soit fournis par la collectivité et qui n'exigent pas de contrepartie monétaire immédiate (par exemple, lorsqu'un agent utilise le système de l'enseignement public pour scolariser ses enfants); ces services collectifs sont généralement financés de manière indirecte, par le biais des prélèvements obligatoires, c'est-à-dire des impôts et des cotisations sociales. Certains de ces services sont individualisables, car il est possible de déterminer avec précision qui les a reçus alors que, dans le cas des services non individualisables, c'est l'ensemble de la population qui reçoit également le service.

Emmanuel Combe, Précis d'économie, PUF, 5<sup>e</sup> éd. 1999.

#### Questions

- Comment la comptabilité nationale définit-elle les ménages? (Expliquer).
- Décrire. A quoi les ménages consacrent-ils d'abord leur revenu?
- Trouver dans le texte un type de service non marchand.  
(30 points)

II- Considérons les informations d'un pays imaginaire présentant les caractéristiques suivantes :

- Espérance de vie à la naissance (EV) est de 70 ans
- Taux d'alphabétisation (TA) est de 0,61
- Taux de scolarisation (TBS) est de 76%
- PIB par habitant est de 8530 \$USD

- Calculer l'indice de développement humain (IDH) en vous référant aux critères de développement.
- Dans quelle catégorie mettriez-vous ce pays?  
(20 points)

III- En 2015, une entreprise de fabrication de matériels scolaires compte plus de mille (1000) employés. En 2017, elle a décidé de robotiser 85% de ses activités de production.

- Indiquer les conséquences économiques et sociales du choix de robotisation des activités de l'entreprise sur l'économie.
- Qu'entendez-vous par une entreprise citoyenne? (20 points)

IV- Soit  $C = 80 + 0,73Y_d$ , l'équation de consommation d'un ménage.

- Déterminer la valeur de C lorsque  $Y_d = 20500$  gourdes.
- Calculer la propension marginale à épargner.
- Expliquer. Que signifie l'expression  $1 - P_{mc}$  ?
- Déterminer la valeur de l'épargne du ménage. (30 points)





Consignes : 1) L'usage de la calculatrice programmable est interdit  
2) Le téléphone est interdit dans les salles

3) Le silence est obligatoire  
Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficient (SMP) : 2

**I- LE PIB : UNE CONCEPTION PARTICULIÈRE DE LA RICHESSE**

Faut-il se réjouir de la tempête de décembre 1999, des marées noires, des accidents de la route, de l'alcoolisme, des ventes d'armes? La réponse négative paraît aller de soi. Faut-il se féliciter de voir des bénévoles nettoyer les plages et aider les handicapés, des hommes prendre un peu de leur temps pour se consacrer davantage à leurs enfants? Vaut-il mieux être guéri que d'aller souvent chez le médecin? La réponse positive paraît aussi aller de soi.

Pourtant, des milliers de décideurs répondent oui à la première question et non aux deux autres. La croissance du produit intérieur brut (PIB), qui leur sert de boussole, privilégie en effet l'activité d'entreprises polluantes (cimenteries qui brûlent des farines animales par exemple), celle des garagistes réparant les voitures endommagées, des médecins qui soignent les malades. Plutôt que d'encourager des bénévoles à prévenir les risques et à réparer les dommages que provoque la croissance mesurée par ce curieux thermomètre. Devenu, en un demi-siècle, l'indicateur de la richesse des pays et l'étalon du progrès, le PIB a en effet pour particularité de se moquer de la nature des activités qu'il additionne, pourvu que celles-ci génèrent des flux monétaires, donc des « richesses ». Que l'augmentation de ces richesses soit due à celle des accidents, des maladies ou des pollutions, qu'importe, puisque l'essentiel est de stimuler une croissance censée créer, tout le monde en est convaincu, des emplois et des revenus.

J. Marseille, « Le PIB, une certaine idée du progrès », dans Enjeux-Les Echos, mars 2004.

**Questions**

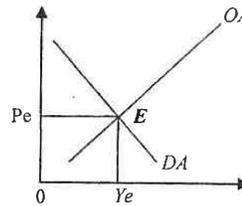
- Expliquer pourquoi les accidents de la route font-ils augmenter le PIB.
- Définissez le PIB.
- Sans se référer au texte présenter la formule du PIB.
- Identifier dans le texte trois (3) éléments qui font augmenter la croissance économique notamment le PIB?

(30 points)

**II-** Dites la principale fonction de la monnaie dans chacune des situations suivantes :

- Luckner achète à la pharmacie du coin des médicaments pour 1000 gourdes.
- Ce terrain vaut 100000 gourdes.
- Alicia a déposé 1000 gourdes sur un compte d'épargne. (20 points)

**III-** Voici un graphique illustrant l'intersection de l'offre agrégée et de la demande agrégée.



- Expliquer les points E, Pe et Ye.
- Indiquer les facteurs influençant la demande agrégée.
- Ecrire sur le graphique un nouvel équilibre  $E_1$ . (20 points)

**IV-** Considérons la période allant de 1922 à 1942 aux Etats-Unis d'Amérique, la fonction de consommation était donnée par :  $C = 0,785I + 310,3$

- Trouver la propension marginale à consommer.
- Calculer la propension marginale à épargner.
- Expliquer. Qu'arrivera-t-il à la Pmc lorsque la proportion marginale à épargner est grande?
- Calculer la somme de la propension marginale à épargner et de la propension marginale à consommer. (30 points)